

Pierrick Poncel

# Cadillac





## Synopsis

Patrick est concepteur – rédacteur en agence de publicité. Il habite paris. Un matin, il rencontre dans une laverie un ancien ami Vincent qui est metteur en scène.

Tous deux sont surmenés. Marie claire habite le même immeuble que Patrick, ils se croisent parfois.

Elle élève seule ses enfants, elle garde le contact avec pascal son ex-mari. Elle est directrice des ressources humaines.

René sa mère, la pousse pour qu'elle trouve quelqu'un d'autre dans sa vie.

Patrick se sépare de son amie Samantha. Il propose à Vincent de partir en vacances quelques temps. Ils quittent paris en vtt tous les deux pour un long périple. L'histoire dès le début zappe de Patrick et Vincent à Marie claire. René s'inscrit en agence matrimoniale afin de chercher un nouveau parti pour sa fille.

Yves est sélectionné, il invite Marie claire en tant qu'ami de sa mère. Marie claire tombe amoureuse de Martin le fils d'Yves âgé de 24 ans.

Patrick et Vincent roulent en vtt, ils ont quitté paris, traversé la normandie, deauville. Ils font du stop. Un routier les transportent jusqu'au mont saint Michel. Là, ils se font héberger à l'abbaye et restent quelques jours avec les moines.

Patrick se remet en cause, il se pose des questions sur le temps qui passe, leur voyage en vtt les aident à retrouver le sourire. Marie claire et Martin sont amoureux l'un de l'autre. Martin découvre la vie de Marie claire, ses enfants, son ex-mari et rené qui a appris le nouvel union de sa fille. Elle est contre, la différence d'âge ne lui plaît pas.

Martin ne sait que faire. Entre Marie claire et lui c'est la passion.

Patrick et Vincent continuent leur trajet : Saint Malo, elle croise Patrick et Vincent. En rentrant à paris, Martin lui annonce qu'il s'est inscrit au programme council international en tant qu'étudiant d'échange et qu'il part aux Etats-Unis dans quinze jours.

Le reste de l'histoire est un compte à rebours.

Marie Claire réussira-t-elle à faire changer Martin d'avis ?

## Séquence n° 1

### Plan n° 1

Vincent est fatigué. Depuis plusieurs semaines il met en scène une pièce de théâtre. Des querelles entre les comédiens ont eu lieu, il a dû jouer les arbitres. Vincent se trouve dans une laverie de la butte aux cailles, il regarde le compteur central, se dirige vers la machine à laver, se penche, constate qu'elle est arrêtée, se relève et va chercher un bac rouge à roulette pour poser son linge qu'il souhaite trier.

Il est à la première machine à laver face au couloir. Il a posé le bac rouge à côté de lui dans l'allée.

Maintenant il est accroupi et essaye d'ouvrir la porte de la machine à laver.

### Plan n° 2

Patrick rentre dans la laverie, il a le visage pâle.

Il est concepteur – rédacteur dans une agence publicitaire. Il a dû réécrire des textes publicitaires pour une marque de voiture.

Le client n'était pas satisfait.

Patrick choisi la machine à laver face à Vincent, il ne l'a pas vu ;

La porte de celle-ci est déjà ouverte. Vincent est toujours accroupi et essaye d'ouvrir sa porte de machine à laver.

Patrick saisi par un côté le bac rouge à roulette et vide une partie de son sac dedans.

Au même instant Vincent réussi à ouvrir sa porte, d'un geste il tend la main pour attraper le bac rouge.

Il tourne la tête, se penche et constate qu'il est utilisé de l'autre côté de la rangée. Patrick se penche à son tour pour saisir quelques vêtements.

Vincent qui avait le visage nerveux marque un air d'étonnement. Patrick ne l'a pas aperçu.

Il tire une paire de chaussettes tourne la tête naturellement.

Vincent ne l'a pas quitté des yeux.

Patrick : « Vincent ! »

Vincent : « Décidément, tu n'as pas changé ! »

### **Plan n° 3**

Patrick et Vincent sont assis devant la vitrine de la laverie. Ils se remémorent quelques souvenirs. Ils s'étaient perdus de vue depuis quelques mois.

(tous les deux ont un air las, ils ont les traits tirés.)

Patrick : Tu écris toujours pour le théâtre ?

Vincent : Je suis passé à la mise en scène.

Patrick : Depuis quand ?

Vincent : un an ! Je travaille pour une jeune compagnie théâtrale...

(ils regardent des passants qui font connaissance grâce à leur chien)

Patrick : il est là le lien social ! (les passants se séparent)

Vincent : Et toi, qu'est que cela donne ?

Patrick : Je suis dans la pub, j'écris des textes pour les messages radios.

Vincent : Tu as osé !

Patrick : faut bien vivre !... Le pire, ce sont les annonceurs.

De vrais instables, il faut constamment recommencer leurs textes.

(deux nouveaux passants se rencontrent grâce à leur chien, l'un des chiens est beaucoup plus gros que l'autre, le moyen est hargneux, les chiens se querelles. La propriétaire d'un des chiens insultent l'autre propriétaire.)

La propriétaire : vous pourriez calmer votre chien !  
Au même moment.

Vincent : et Samantha ?

Patrick : elle est partie se ressourcer quelques jours chez ses parents à la campagne.

Le propriétaire se sentant agressé par la femme au chien lui rétorque : tel chien, tel maître, vous n'avez pas de leçons à me donner !

Patrick : as-tu trouvé l'âme sœur !

Vincent : non pas encore, je ne suis pas vraiment pressé. Et puis actuellement je dépense beaucoup d'énergie pour la compagnie. L'ambiance entre les comédiens n'est pas très bonne. Ils ont déjà des problèmes d'égo. Cela fait six semaines que je joue les arbitres !

## Séquence n° 2

### Plan n° 1

Tous les deux se dirigent vers la porte d'entrée de l'immeuble où habite Patrick. Ils ont leur sac de vêtements à la main.

Patrick s'apprête à pousser la porte d'entrée, mais elle s'ouvre violemment. Un jeune garçon de neuf ans (Guillaume) coure vers la rue, il est suivi de sa sœur (Orélie) six ans et Marie Claire leur mère. Elle a les bras chargés de bagages et tente de calmer ses enfants.

Guillaume : maman, on va aller à la piscine !

Marie Claire en croisant Patrick : bonjour, Guillaume viens ici ! Marie Claire se dirige vers sa voiture. Patrick et Vincent ont franchi la porte d'entrée. Ils traversent la cour de l'immeuble.

### Plan n° 2

Patrick (habitué à ces situations) à Vincent : c'est ma voisine du dessous.

Elle élève seul ses enfants. Son mari a fait ses valises l'année dernière.

Patrick est à côté d'un escalier en colimaçon, il tend son sac de vêtements à Vincent et se penche pour décadénasser son vtt.

Vincent : tu es devenu sportif maintenant !

Patrick : oui.

Patrick saisi le vtt, le place sur son épaule et commence à monter l'escalier.

Vincent, les 2 sacs de vêtements à la main : qu'est qui te prend ?

Patrick : je dois partir quelques jours, je préfère le ranger dans l'appartement. (il reprend sa marche) en fin de compte tu es bien tombé.

Vincent le suit dans l'escalier.

## Séquence n° 3

### Plan n° 1

Marie claire conduit son opel break, ses enfants sont à l'arrière du véhicule, ils sont agités.

Marie claire à ses enfants : Laure..., guillaume. Calmez vous. On va chez Renée et Pierre, vos grands-parents. Ils vont vous garder pour le week-end.

Les enfants : pour le week-end, mais toi maman. Pourquoi, tu nous laisses ?

Marie claire : non, je ne vous laisse pas. J'ai juste un rendez vous ce week-end ! Je viens vous chercher demain.

### Plan n° 2

La voiture se gare dans la cour d'un pavillon de saint cloud. Renée, la grande mère sort accueillir Marie claire et les enfants, ils s'embrassent.

Les enfants rentrent dans la maison. Pierre, le grand-père lit dans un fauteuil.

Les enfants : où est grand – père ?

Renée : dans le salon, il lit !

Marie claire : allez – lui dire bonjour !

Les enfants se dirigent vers le salon, tout de suite  
Renée tire sa fille par le bras et l'entraîne.

Dans la cuisine.

### **Plan n° 3**

Renée : alors, comment s'appelle t'il ?

Marie claire : maman !

Renée : quand est ce que tu nous le présentes ? Il faut un père pour ces enfants, puisque leur vrai père a démissionné.

Marie claire : maman, ça suffit. Tu sais bien que je ne te donnerais pas plus d'information.

C'est juste un rendez vous sans importance. Ce n'est pas la peine de ramener Paul sur la table. il est parti, il est parti. J'élève très bien mes enfants seuls. Allez, je vais embrasser papa, les enfants et puis j'y vais.

Elle sort de la cuisine suivie de sa mère.

### **Plan n° 4**

Guillaume, Laure et leur grand-parents sont sur le péron de la maison.

Ils saluent Marie claire qui quittent la résidence.

## Séquence n° 4

### Plan n° 1

Vincent et Patrick sont dans l'appartement de Patrick. Patrick a préparé du poisson en papillote qu'il pose sur une palque en fer destinée à mettre à cuire au four. il demande à Vincent d'ouvrir la porte du four et s'approche avec la grille.

Vincent tire sur la poignée. La porte du four ne s'ouvre pas. il tire une deuxième fois. Patrick le regarde étonné.

Vincent essaye une troisième fois, il est mal à l'aise.

Patrick : elle est difficile parfois à ouvrir, Samantha a sa technique.

Vincent : essaye, tu vas peut être en venir à bout !

Patrick tente à son tour, mais la porte du four ne veut rien sa voir.

## **Plan n° 2**

Vincent et Patrick sont attablés par terre sur la table basse du salon. Ils mangent des chips et des tranches de jambon.

Patrick sert du cidre bouché brut à boire à Vincent.

Vincent regarde la pièce et s'exclame :

« tu vis seul ces jours-ci, n'est ce pas ! »

Patrick : oui, je sais c'est un peu le bordel. En ce moment, je n'ai pas la tête à faire du rangement. Samantha rentre à la fin de la semaine.

## **Plan n° 3**

Le téléphone sonne. Patrick se rend sur le balcon.

Patrick : allo !

Samantha : bonjour !

Patrick : Samantha !

Samantha : oui.

Patrick : quand est ce que tu rentres ?

Samantha : mes parents m'ont proposé de rester. Ils aimeraient que je passe l'été avec eux.

Patrick : « L'été ! »

Samantha : « je vais préparer mes examens de septembre dans de bonnes conditions. La campagne me fait du bien. Je décompresses un peu.

Patrick : ce n'est pas vraiment ce que j'espérais entendre.

Samantha : cela va passer vite.

Patrick : oui je sais, mais bon...

Samantha : j'ai besoin de ce break, la vie en ville est épuisante.

Patrick : j'ai également besoin d'un break.

Samantha : tu me rapelles dans la semaine.

Patrick : oui, bonjour à tes parents.

Patrick raccroche le téléphone, il a le visage triste. il reste un instant pensif puis rentre dans le salon.

Vincent : de mauvaises nouvelles ?

Patrick : non, c'était Samantha. Je suis seulement contrarié, elle reste chez ses parents. J'avais envie de la retrouver.

Vincent : l'état de dépendance, vis-à-vis des femmes c'est dangereux.

Patrick : c'est bien le discours sur un célibataire.

Vincent : oh, moins tu as l'occasion de faire le point.

## Séquence n° 5

### Plan n° 1

Marie claire est dans un gîte rural, assise dans un fauteuil. Son compagnon Roland s'approche d'elle et l'embrasse dans le cou.

Marie claire est mal à l'aise, elle bafouille :

Marie claire : euh, Roland (en se reculant) je ne suis pas vraiment...

Elle s'élève pour éviter Roland se dirige vers la cuisine.

Marie claire : si on prenait un verre.

Marie claire lui tourne le dos, saisi deux verres dans un placard puis se retourne.

Roland se déshabille, il a le torse déjà nu. Marie claire ne bouge plus, les deux verres à la Main. Elle est stupéfaite, Roland est extrêmement poilu. Il est de taille moyenne, son corps est largement couvert de poils.

## Plan n° 2

Roland a juste fini d'enlever son pantalon que Marie claire a lâché les verres par terre et s'est engouffrée dans l'escalier en bois.

Roland en entendant le bruit des verres sur le sol, s'étonne puis poursuit Marie claire.

Roland : Marie claire... Marie claire !! (bas de l'escalier)

Marie claire gênée : je suis désolée Roland, je suis désolée, ce n'est pas de votre faute !! (en courant).

Marie claire se rue sur son sac de voyage qui se trouve dans la chambre.

Elle récupère rapidement ses affaires.

## Plan n° 3

Roland est en haut de l'escalier, il entre dans la chambre, bondi sur Marie claire la retourne sur le lit et se plaque sur elle.

Roland : enfin Marie claire, nous ne sommes plus des enfants.

Marie claire a le visage dans les poils drus et nombreux du puissant torse de Roland. elle a le visage blême, reste un instant sans bouger.

Marie claire : je suis désolée Roland !

(sa voix est légèrement inodible, ses lèvres sont presque collée aux poils de Roland).

Elle laisse glisser ses mains et saisi fermement les parties génitales de Roland, qui montre au même moment un visage crispé par la douleur.

Marie claire : je suis désolée Roland, tu veux bien te lever ?

Roland, la voix sourde et gémissant : Marie claire, qu'est ce que tu fais ?

Marie claire : je suis désolé Roland, lève toi !

Roland se lève tout doucement, Marie claire suit son mouvement, la main solidement agrippée aux parties de Roland.

Tous les deux sont face à face dans la chambre.

Marie claire : Je suis désolée, ce n'est pas de ta faute !

Au même moment, elle lui donne un coup de genoux dans les parties.

Roland s'accroupi et se recroqueville en se tordant de douleur.

#### **Plan n° 4**

Marie claire récupère ses dernières affaires pendant que Roland gémi.

Elle ferme son sac et descend au rez de chaussée.

Roland se relève péniblement, se dirige sur le palier en se tenant les parties. Marie claire est rendue à sa voiture, elle ouvre sa portière.

Roland est en bas de l'escalier, il appelle Marie claire, tout en se déplaçant.

Marie claire a tourné la clef de contact, le moteur gronde, elle démarre.

Roland coure après la voiture.

Marie claire ouvre sa fenêtre : Je suis désolée Roland !